



# LE CHOU-FLEUR EN 2013-2014

>>> BILAN DE CAMPAGNE

## Un hiver doux met à mal la campagne

Une campagne qui démarre tardivement. Des difficultés apparaissent en automne du fait d'une demande peu active. L'hiver doux dans l'ensemble de l'Europe provoque des difficultés de commercialisations comme pour l'ensemble des légumes d'hiver. La situation est difficile durant toute la fin de campagne.

### Faits marquants

**Des conditions climatiques prépondérantes.**

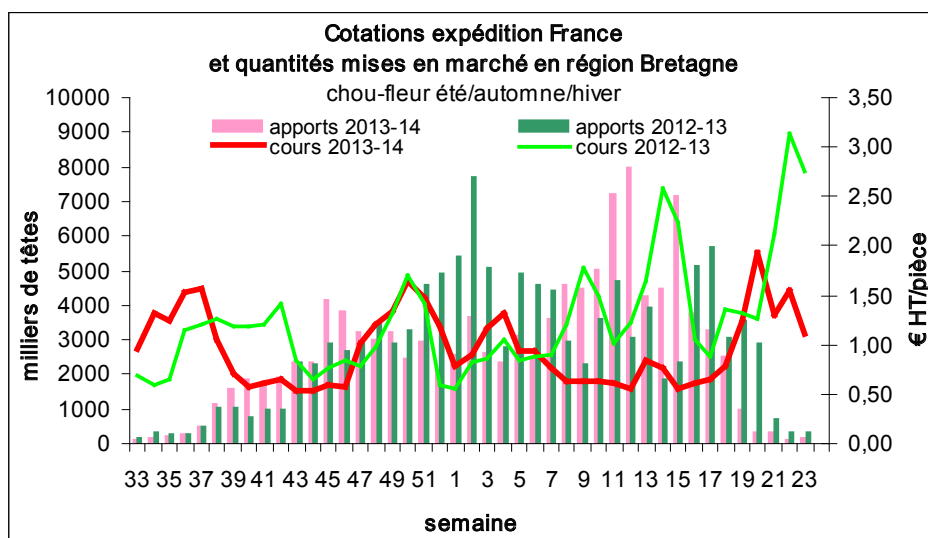
En été 2013, chaleur et manque d'eau sont à l'origine d'une sous-production comme d'une demande souvent mise à mal par les périodes de forte chaleur. Ces périodes de sécheresses contrarient aussi la croissance des plantations d'été et des disponibilités de l'automne.

L'incessante douceur des températures de l'hiver conjuguée à des intempéries record et des vents tempétueux ont des répercussions sur la persistance des difficultés de commercialisation de l'ensemble des légumes frais en France comme en Europe. C'est d'abord une gamme et des volumes inhabituellement élevés de légumes d'hiver partout dans l'UE. Parallèlement, la météo est également responsable d'une sous-consommation, aggravée par

une désertification des marchés de plein-air tant par les clients que par les maraîchers en raison des fortes intempéries.

### Des cours anormalement bas

En été 2013 la valorisation est très irrégulière ; basse en juillet, et plutôt bonne jusqu'à la mi-septembre pour les faibles récoltes disponibles. L'activité, avec un véritable démarrage de la production et des besoins, ne repart guère avant la première décennie de novembre et coïncide avec le développement des débouchés exports. Cette période favorable va durer jusqu'à Noël. En raison de l'absence d'un hiver marqué et de ses conséquences sur les marchés européens, la valorisation sera ensuite anormalement basse pendant le reste de la saison et concernera la grande majorité de la campagne.



### SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Production Nationale page 5
- Consommation nationale page 6
- Le commerce extérieur de la France page 7
- Focus sur la situation en Europe page 8

## Déroulement de la campagne

### Mai 2013

#### Retard dans la production qui entraîne des cours élevés

L'offre est insignifiante pour cette époque de l'année. La production a pris presque un mois de retard avec le prolongement de l'hiver et les températures froides du printemps générées par les vents de nord-est permanents durant cette période. Les apports sont faibles dans l'ensemble des bassins de production. Face à cette quasi-pénurie de choux-fleurs, les cours atteignent des niveaux exceptionnellement élevés.

### Juin et juillet 2013

#### Hausse des volumes et baisse des prix

La récolte programmée pour le début de campagne se reporte partiellement en début d'été. Avec l'arrivée de températures clémentes en juillet, une partie de la production prévue pour juin arrive à maturité début juillet. Fin juillet, chaleur et humidité favorisent la croissance des choux-fleurs : les apports sur le marché deviennent conséquents à une période où traditionnellement la demande faiblit. Malgré une production bretonne modérée, les prix sont inférieurs à ceux ordinairement enregistrés en cette période. Cet épisode de prix bas dure suffisamment longtemps pour que le produit soit officiellement reconnu comme étant en crise conjoncturelle durant dix jours début août.

### Août 2013

#### Marché équilibré

L'offre du bassin Nord diminue, celle de Bretagne s'étoffe. La consommation reprend avec la rentrée. Les cours à l'expédition sont d'un bon niveau de mi-août à mi-septembre.

### Septembre 2013

#### Baisse régulière des cours

Les récoltes tardent à venir malgré les irrigations intensives et les températures élevées de la première quinzaine. Le produit manque et les prix montent.

En deuxième quinzaine, le temps se rafraîchit nettement et la pluie fait son apparition avec toutefois des variantes par secteur. L'offre progresse dans l'ensemble des zones de production bretonnes, mais pas dans les proportions attendues par les opérateurs. De plus, en raison du temps clément, il reste encore beaucoup de choux-fleurs dans le Nord et en Belgique. En revanche, la demande est handicapée par la fin du mois et les températures élevées. Les cours chutent régulièrement.

### Octobre 2013

#### Le marché manque de fluidité

Le marché est encore lourd en début de mois car les volumes progressent et les marchés en général, le marché français en particulier, sont peu actifs. L'écoulement devient plus laborieux et, en milieu de mois, les prélèvements surgélation sont nécessaires pour absorber une partie des invendus. Malheureusement, les capacités des usines sont incomplètes car déjà utilisées pour traiter d'autres légumes. La conjoncture empire encore avec l'intensification des pluies et la douceur qui permettent aux productions du Nord de l'Europe d'aller favorablement à leur terme. Dans ce contexte, les prix baissent encore.

### Novembre 2013

#### Les volumes progressent mais la demande s'active

La deuxième décennie du mois est le théâtre d'un tournant de la campagne. L'environnement du marché commence à s'améliorer. Si les volumes poursuivent leur progression saisonnière dans l'Ouest du pays (comme en Espagne et en Italie), la surgélation est bien plus présente et l'Allemagne revient aux achats. Progressivement, avec le rafraîchissement des températures (neige à l'Est jusqu'à Lyon/Grenoble), l'écoulement est plus

complet et les cours remontent. Les producteurs anticipent davantage les coupes pour alimenter le marché.

### Décembre 2013

#### La baisse des volumes ne se fait pas mais le marché se maintient

La fourniture des marchés étrangers – principalement allemands, espagnols et portugais – devient maintenant le débouché prédominant. Le temps doux humide qui revient entretient les volumes et limite le creux de production. De nombreuses mises en avant entretiennent l'intérêt pour le produit. Les jours fériés entraînent des difficultés logistiques qui ralentissent l'écoulement pendant les fêtes de fin d'année.

### Janvier 2014

#### Marché fluide mais retour des productions espagnoles et italiennes

Durant la première semaine de l'année, les disponibilités progressent à nouveau sous l'effet de la douceur. Après une petite période plus attentiste au point de vue commercial, l'intérêt est relancé par des mises en avant en magasins, en France comme à l'étranger, conjuguées à des prélèvements surgélation ponctuels. La hausse des prix qui en découle rend le marché hexagonal et export plus attractif pour les productions espagnoles et italiennes qui reviennent plus fortement en production à des tarifs plus compétitifs. En conséquence, les semaines suivantes, si l'on excepte les engagements auprès des GMS (grandes et moyennes surfaces) hexagonales, le contexte devient alors plus difficile pour les opérateurs français qui peinent à regagner les autres marchés. Les prix s'en ressentent en dernière décennie du mois, malgré les faibles disponibilités qui continuent à être récoltées régionalement.

### Février 2014

#### Marché laborieux pour l'amont de la filière

Dans un contexte commercial plus morose que d'habitude à cette période de l'année, l'offre de chou-fleur breton progresse alors que les productions italiennes et espagnoles, actuellement à leur zénith, dominent les débouchés exports et alimentent la moitié sud du pays.

Le marché reste toutefois fluide grâce, tout d'abord, aux ajustements tarifaires et ensuite aux allègements de la surgélation très en retard sur ses contrats.

Ainsi, malgré le qualificatif de crise de l'indicateur, le produit évite une mévente majeure.

### Mars 2014

#### Filière saturée

Aucune vague de froid n'est venue améliorer la situation des légumes d'hiver dont les marchés sont restés saturés. Le marché du chou-fleur est poussif depuis un mois : douceur persistante, ensemble des bassins européens en production en même temps (Ouest de la France, Espagne, Italie, Grande-Bretagne), consommation pas motivée. Les ventes à l'exportation chutent fortement vers les plus gros clients traditionnels que sont l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie. Seuls aspects positifs, la progression de la demande russe et un marché de la surgélation très actif.

S'il y a peu d'invendus comparé à l'automne, les cours du chou-fleur d'hiver sont inhabituellement bas pour la période. Le creux de production de la fin du mois relance l'activité.

### Avril 2014

#### Concentration des récoltes

Jusqu'à Pâques, les conditions météorologiques printanières accélèrent la pousse du produit. L'offre est importante avec un

## Déroulement de la campagne (suite)

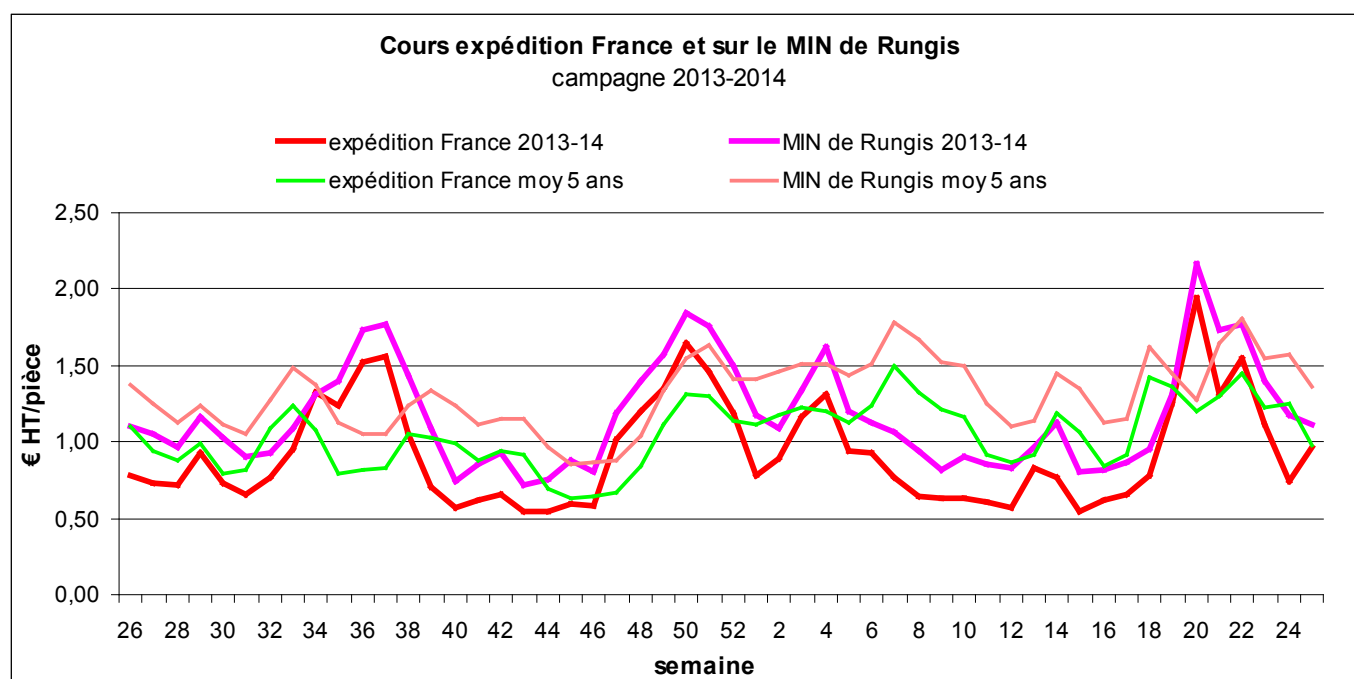
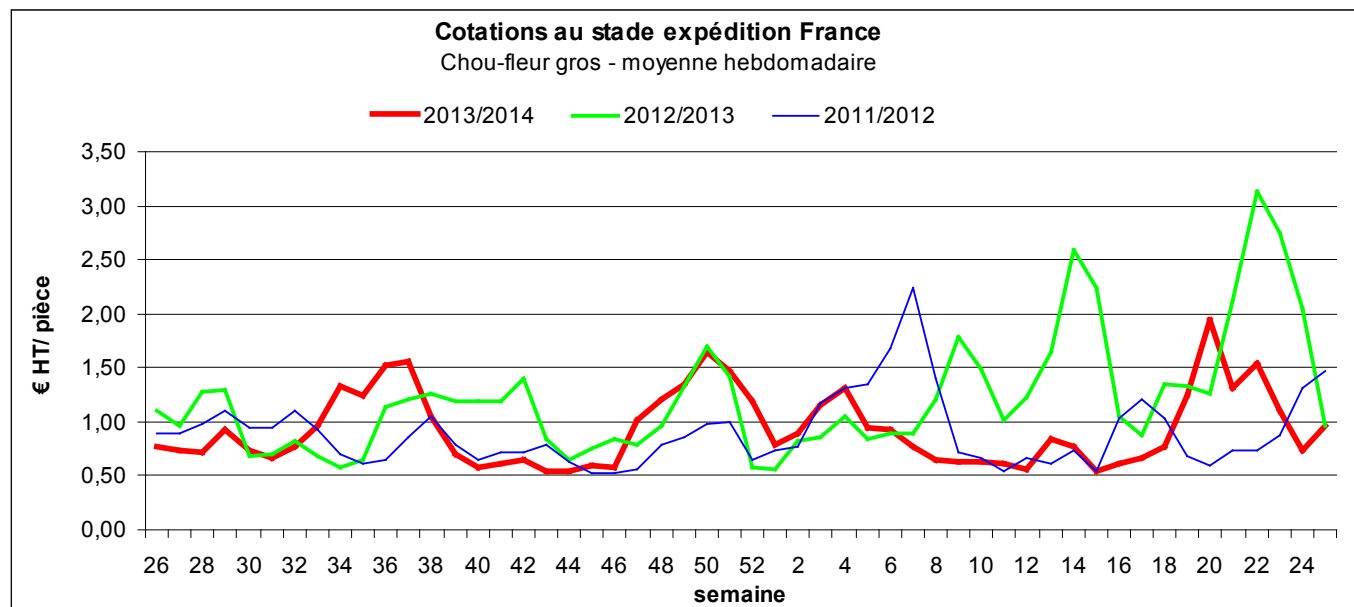
pic de production et des difficultés d'écoulement en deuxième semaine. Pourtant, les productions locales européennes tardent, ce qui entretient l'intérêt pour le chou-fleur français à l'étranger. Dans le même moment, des mises en avant ont le même effet dans l'hexagone. La mévente est évitée, les cours sont plutôt stables mais bas.

### Mai 2014

#### Plus rare et plus cher

Les grosses semaines de production touchent à leur fin. La campagne adopte maintenant un profil plus estival en termes de volumes. Les premiers choux-fleurs d'été apparaissent sur le marché de St Méloir et le Nord du pays prend peu à peu le relais de la production bretonne. La valorisation s'améliore.

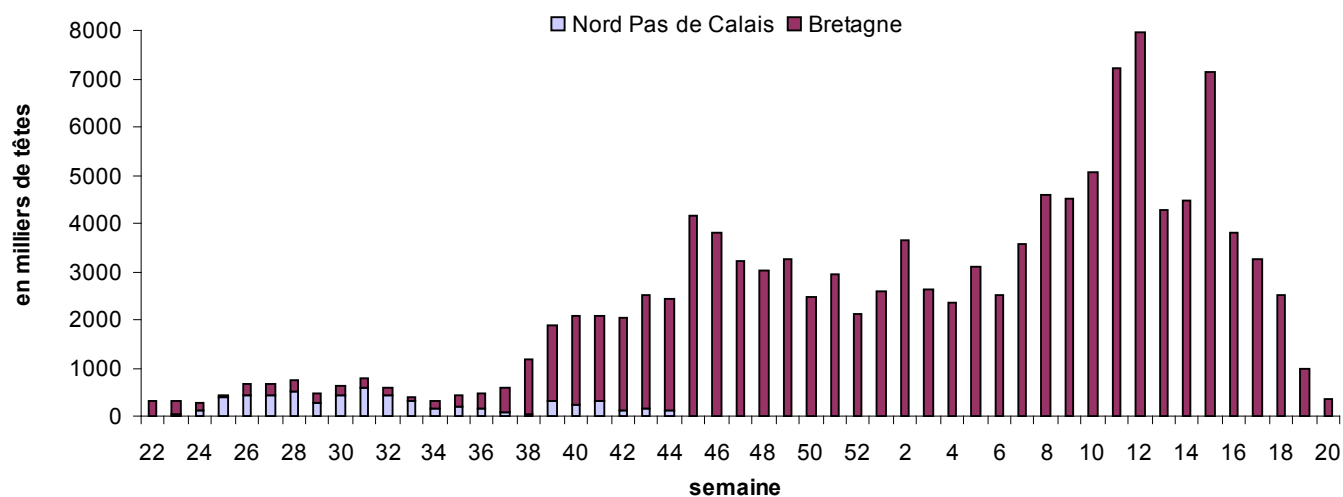
## D'une campagne à l'autre



## D'une campagne à l'autre (suite)

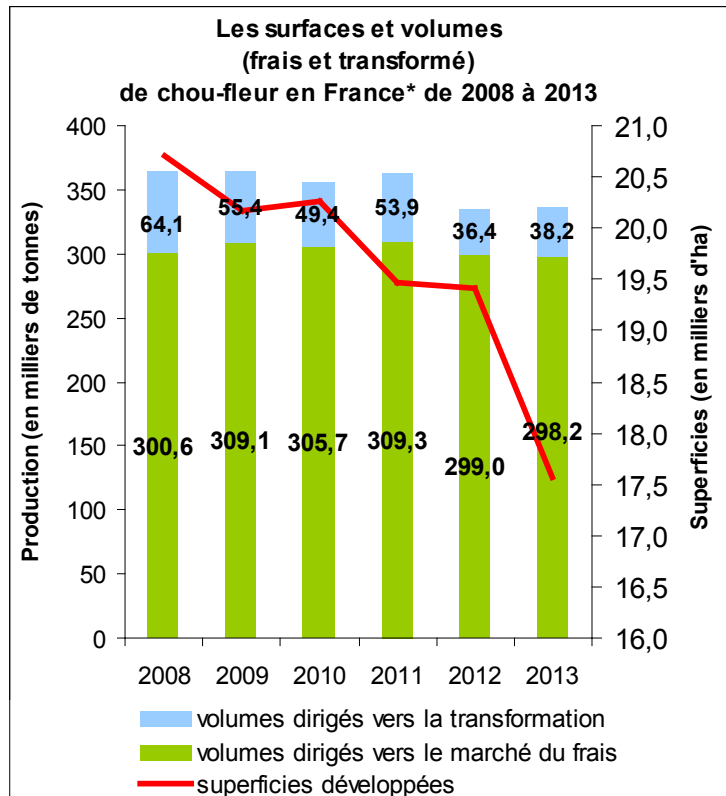
Cours expédition France  
Chou-fleur cat I en € HT/Colis de 6

semaine	2008	2009	2010	2011	2012	2013	semaine	2009	2010	2011	2012	2013	2014
26	10,55	5,39	5,44	5,31	6,67	4,67	1	5,96	11,62	8,15	4,39	3,37	4,68
27	5,23	4,75	7,16	5,35	5,82	4,37	2	9,08	10,93	5,54	4,67	4,89	5,38
28	3,68	5,24	3,88	5,87	7,67	4,27	3	11,43	8,72	4,33	7,07	5,19	6,97
29	5,90	6,22	3,92	6,63	7,73	5,60	4	7,77	8,15	6,05	7,90	6,32	7,88
30	5,75	3,91	4,45	5,66	4,05	4,38	5	7,49	8,26	4,95	8,09	4,99	5,63
31	5,29	3,86	5,85	5,67	4,20	3,96	6	8,51	8,96	4,34	10,07	5,33	5,60
32	5,26	6,98	8,92	6,56	4,99	4,58	7	10,02	11,57	4,68	13,42	5,38	4,64
33	7,12	7,87	12,56	5,53	4,08	5,74	8	7,73	12,22	4,24	8,36	7,22	3,84
34	6,21	7,27	10,99	4,16	3,50	7,97	9	6,09	10,30	4,85	4,31	10,71	3,80
35	3,56	4,67	7,75	3,65	3,85	7,43	10	5,69	11,65	4,51	3,99	8,90	3,76
36	4,98	3,85	5,17	3,84	6,85	9,15	11	5,67	8,38	4,24	3,23	6,06	3,63
37	4,80	3,56	4,21	5,17	7,28	9,37	12	4,25	5,03	5,24	3,97	7,34	3,38
38	8,46	5,57	4,10	6,31	7,61	6,34	13	4,36	5,11	4,57	3,65	9,92	5,00
39	9,65	4,85	4,69	4,72	7,11	4,21	14	5,97	5,08	4,72	4,41	15,49	4,60
40	7,99	6,95	3,83	3,90	7,10	3,44	15	4,78	5,65	4,78	3,28	13,46	3,29
41	5,41	4,99	4,31	4,29	7,18	3,70	16	3,77	4,56	4,26	6,17	6,35	3,70
42	3,45	6,36	5,71	4,28	8,44	3,92	17	5,09	3,99	6,06	7,26	5,24	3,95
43	3,29	7,61	6,97	4,69	5,00	3,25	18	6,58	7,57	14,15	6,23	8,13	4,67
44	3,46	4,70	4,72	3,77	3,89	3,24	19	6,23	8,01	14,43	4,13	7,94	7,46
45	3,62	3,56	4,04	3,14	4,54	3,53	20	6,53	6,06	12,34	3,55	7,56	11,62
46	3,24	3,99	3,75	3,17	5,00	3,47	21	8,84	4,42	8,64	4,36	12,72	7,85
47	3,10	3,14	5,67	3,38	4,73	6,08	22	7,19	5,44	7,69	4,44	18,84	9,29
48	3,31	3,24	7,97	4,75	5,82	7,24	23	5,24	4,61	5,01	5,29	16,52	6,66
49	4,93	4,81	10,67	5,09	7,97	8,06	24	5,54	6,14	5,71	7,93	12,31	4,42
50	6,13	4,86	12,31	5,87	10,20	9,85	25	4,85	4,67	5,14	8,79	5,78	5,80
51	5,88	6,56	12,00	6,04	8,48	8,78							
52	3,56	11,20	11,84	3,91	3,50	7,12							

Quantités mises en marché en France  
chou-fleur été/automne/hiver - Production cadran

# Production Nationale

## Production destinée au frais et à la transformation



\* France métropolitaine

Source : Agreste - Elaboration FranceAgriMer

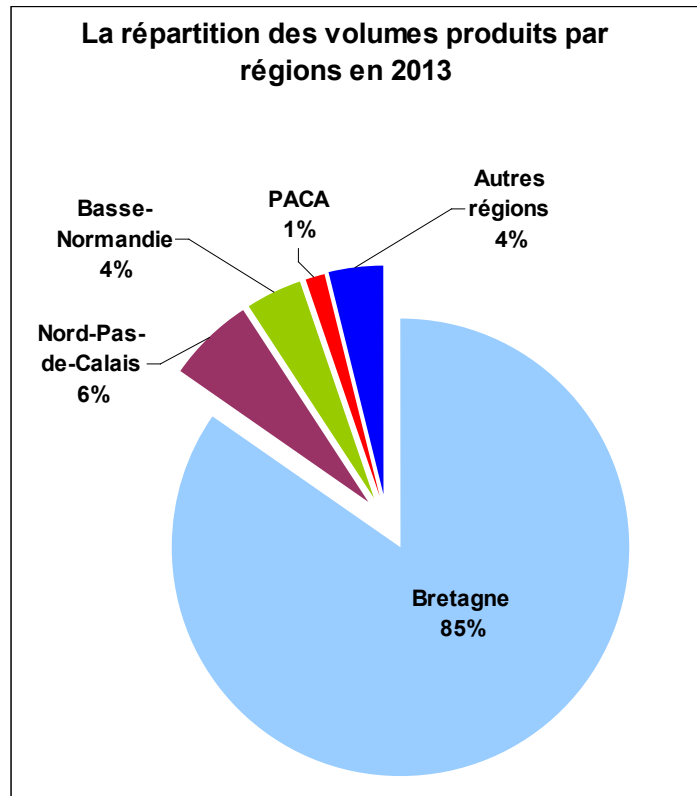
Les surfaces nationales de chou-fleur recensées en 2013 à 17 567 hectares sont en diminution par rapport à 2012 (-9 %). En comparaison de la moyenne des 5 dernières années, les superficies en 2013 ont perdu presque 2 500 hectares.

Avec un peu plus de 336 milliers de tonnes, les volumes de chou-fleur produits en France sont stables par rapport à 2012, mais en recul par rapport à la moyenne quinquennale (-6 %).

Cette baisse des volumes récoltés observée par rapport à la moyenne des cinq dernières années a surtout entraîné une diminution des tonnages dirigés vers la transformation. Par rapport à la moyenne 2008/12, les choux-fleurs expédiés vers l'industrie en 2013 ont été inférieurs de 26 %, ils ont atteint seulement 38,2\*\* milliers de tonnes contre 51,8 milliers de tonnes en 2008/12. Les volumes destinés au marché du frais ont, dans le même temps, connu une moindre baisse, soit -2 %. Le chou-fleur est un légume à double fin, ce qui veut dire qu'un même produit peut s'adapter tant au marché du frais qu'à l'industrie, pour la surgélation essentiellement. On constate ainsi que l'industrie ne représente pas nécessairement un débouché privilégié, ce dernier étant plus ou moins sollicité selon les niveaux de production.

\* France métropolitaine

\*\* Ensemble des tonnages destinés à l'industrie (sous contrat et hors contrat)



Source : Agreste - Elaboration FranceAgriMer

La production française de chou-fleur, avec 85 % des volumes, se concentre pour la majeure partie en Bretagne. Le Nord-Pas-de-Calais (6 % de la production nationale) et la Basse-Normandie (4 %) sont les seules régions à dépasser les 10 000 tonnes en 2013.

La production bretonne, légèrement supérieure à celle de 2012 (+2 %), a atteint près de 285 milliers de tonnes en 2013. Les volumes produits en Basse-Normandie sont stables par rapport à l'année précédente (13,6 milliers de tonnes). A l'inverse, dans le même temps, les productions du Nord-Pas-de-Calais (-12 %, soit 20,7 milliers de tonnes) et de Provence-Alpes-Côte-D'azur (-18 %, soit 4,5 milliers de tonnes) ont connu une baisse significative.

## Transformation

En 2013, avec 1 300 hectares plantés et des rendements en baisse, la production de chou-fleur sous contrat avec l'industrie s'est élevée à 25 800 tonnes.

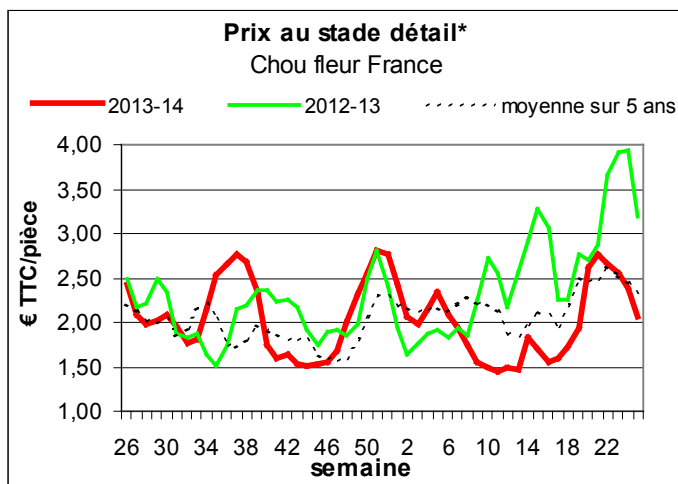
Les fabrications sont en baisse de 12 % par rapport à 2012 et inférieures de 17 % à la moyenne quinquennale.

Le chou-fleur surgelé qui représente l'essentiel des fabrications est descendu en 2013 à 28 milliers de tonnes après une année 2012 où les quantités de fabrication étaient de 31 milliers de tonnes.

Source : UNILET

## Consommation nationale

### Les prix relevés au détail durant la campagne

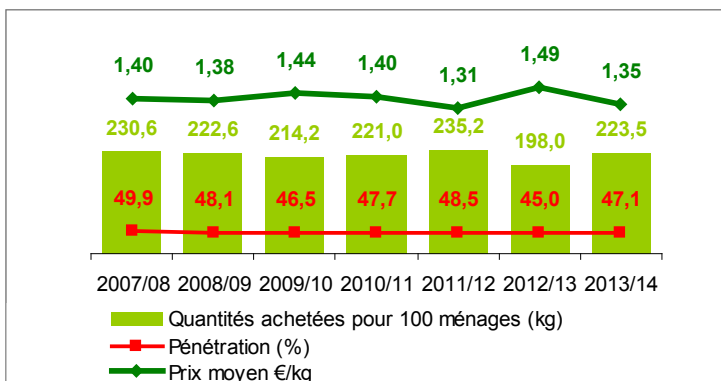


Source : RNM

\*Méthodologie basée sur le relevé des prix au détail faite par les enquêteurs du RNM à la différence des prix issus du panel Kantar (basés sur un déclaratif des achats fait par le panel de consommateur).

### Les achats des ménages en frais (source panel Kantar)

Pendant la campagne 2013/14 (juillet-juin), 47,1 % des ménages français ont déclaré acheter du chou-fleur frais pour leur consommation à domicile, soit un taux de pénétration en hausse de 4,7 % par rapport à 2012/13, mais stable par rapport à la moyenne des cinq campagnes précédentes.



Source: Kantar – élaboration FranceAgriMer

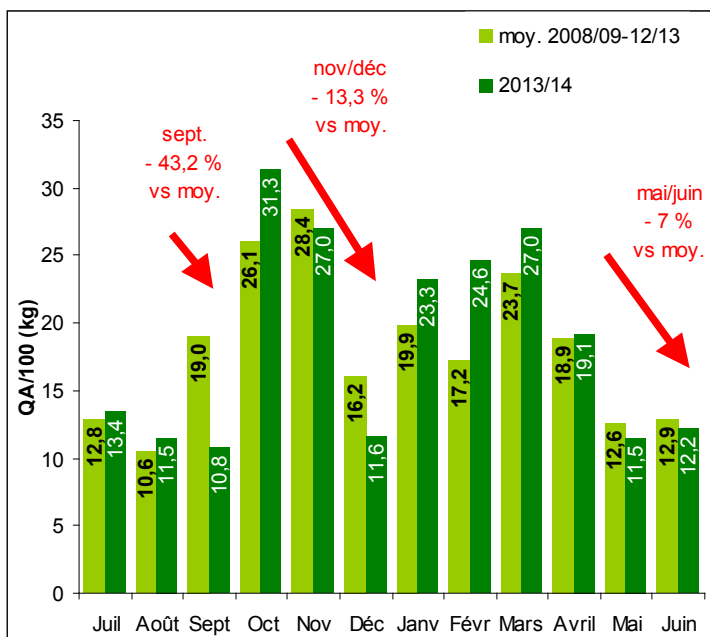
Plus nombreux, les acheteurs de chou-fleur en ont acheté d'avantage, en témoignent les résultats des principaux indicateurs de consommation :

- + 7,8 % vs 2012/13 et + 2,5 % vs la moyenne 5 ans pour le niveau moyen d'achat annuel à 4,7 kilos ;
- + 6,9 % vs 2012/13 et + 1,2 % vs la moyenne 5 ans pour les actes d'achats annuels au nombre de 3,7 ;
- + 0,9 % vs 2012/13 et + 1,3 % la moyenne 5 ans pour les quantités achetées par acte d'achat, soit 1,3 kilo.

Ce regain de consommation s'inscrit dans un contexte de diminution du prix moyen d'achat du chou-fleur à 1,35 €/kilo (- 9,9 % vs 2012/13 et - 4,1 % vs moyenne 5 ans), qui occasionne une baisse mécanique du budget moyen d'achat des ménages à 6,4 € par an, soit - 2,8 % vs 2012/13 et - 1,5 % vs moyenne 5 ans.

Bien que les quantités achetées de chou-fleur soient supérieures de 12,9 % à celles de 2012/13 et de 2,4 % à la moyenne cinq

ans, la répartition mensuelle des achats fait apparaître trois périodes de retrait : septembre 2013 (- 43,2 % vs moyenne 5 ans), novembre/décembre 2013 (- 13,3 % vs moyenne 5 ans) et mai/juin 2014 (- 7 % vs moyenne des 5 ans).



Source: Kantar – élaboration FranceAgriMer

Comme pour les autres fruits et légumes, les ménages privilégient largement les grandes et moyennes surfaces (GMS) où ils ont effectué, pendant cette campagne, près de la moitié de leurs volumes d'achats de chou-fleur.

Toutefois, on observe que pour ce légume, la vente directe est le circuit qui enregistre à la fois le niveau moyen d'achat le plus élevé (1,99 kilo annuel par ménage), le plus grand nombre d'actes d'achats (1,32 par an) et les quantités achetées par actes d'achats les plus importantes (1,5 kilo par acte).

En termes de profils d'acheteurs, le cœur de clientèle de ce légume reste typé « séniors » de classes sociales moyennes inférieures, plutôt domiciliés dans l'Ouest de la France et en région parisienne.

Le chou-fleur frais pèse pour 2,7 % dans le volume total de légumes achetés pour la consommation à domicile au cours de la campagne 2013-14.

Le bio représente quant à lui 6,7 % du volume d'achat des choux-fleurs.

### La consommation en transformé

A domicile, en 2013, les choux-fleurs surgelés représentent le 3<sup>ème</sup> légume consommé (7 % des volumes).

- 27 % des foyers achètent en moyenne 3 kilos par an de chou-fleur surgelé
- 19 % des foyers achètent en moyenne 2 kilos de gratins surgelés contenant des choux-fleurs

En restauration, le chou-fleur est le 3<sup>ème</sup> légume utilisé en surgelé, il représente 7 % des volumes de mono-légumes surgelés, soit 27 600 tonnes.

51 % des établissements utilisent en moyenne 208 kilos de chou-fleur par an.

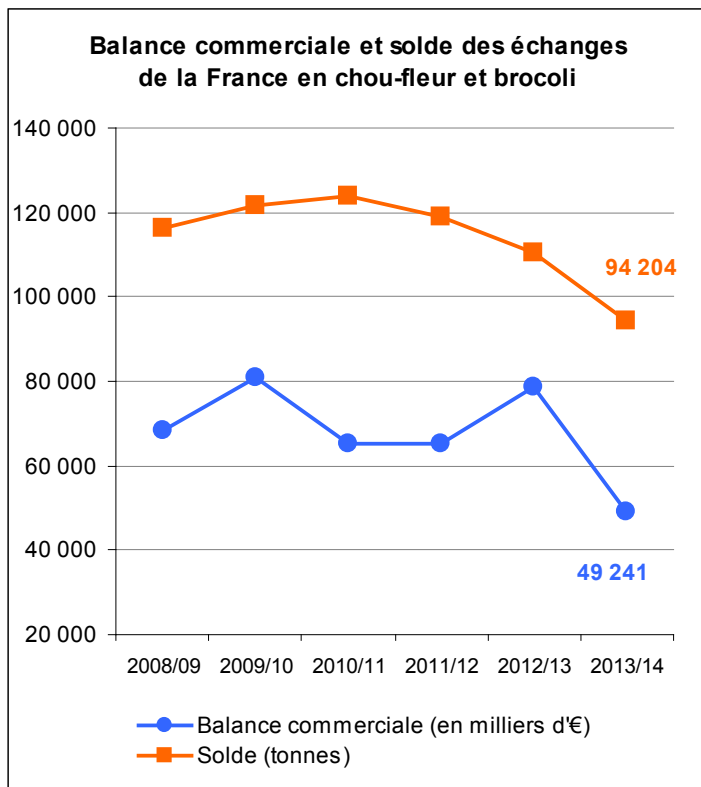
Source : UNILET, Kantar, GIRA Food service

## Le commerce extérieur de la France

### Echanges en frais

La nomenclature douanière ne permettant pas de distinguer les choux-fleurs des brocolis (code 07041000), le bilan des échanges portera sur les 2 produits.

Le bilan des échanges est présenté en campagne (de juillet à juin).



Source : Douanes françaises / GTA - Elaboration FranceAgriMer

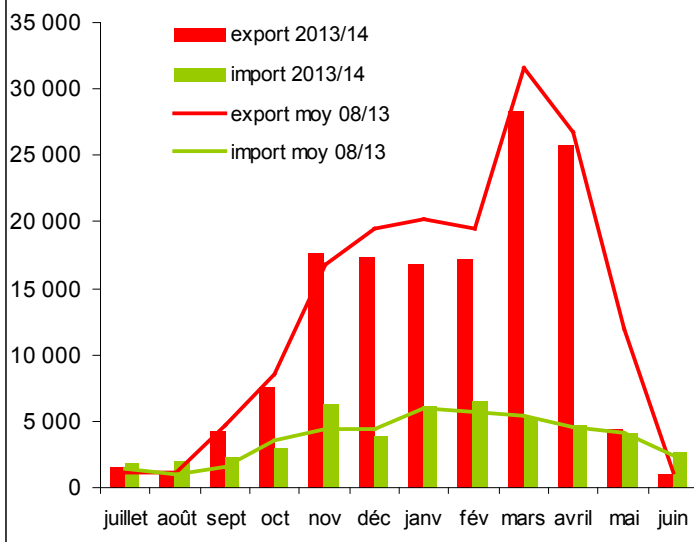
Sur la campagne 2013/14 (juillet à juin), la balance commerciale des échanges de la France en chou-fleur/brocoli connaît une dégradation et se retrouve à son niveau le plus bas depuis 5 ans. L'excédent qui n'atteint que 49,2 millions d'euro est en baisse de 37 % par rapport à 2012/13. La balance commerciale est également bien inférieure à la moyenne quinquennale (-31 %). Cette dégradation des échanges en valeur a été causée essentiellement par la baisse des volumes exportés durant cette campagne 2012/13.

Dans le même temps, le solde des échanges en volume a été également en recul. Il est passé de 110,6 milliers de tonnes en 2012/13 à seulement 94,2 milliers de tonnes en 2013/14. Comparé à la moyenne quinquennale il est en baisse de 20 %.

Par rapport à la moyenne 2008/09-2012/13, les quantités exportées ont diminué de 12 % et les quantités importées ont progressé de 8 %.

C'est au mois de mai 2014 que les exportations ont le plus régressé (autour de 63 % de baisse vs moyenne 5 ans), mois durant lequel le pic de production du printemps était déjà passé. A l'opposé, les exportations du mois de novembre 2013 ont augmenté (+ 5 %). Cette hausse s'explique en partie par la montée des volumes produits à cette période en raison de la douceur du climat.

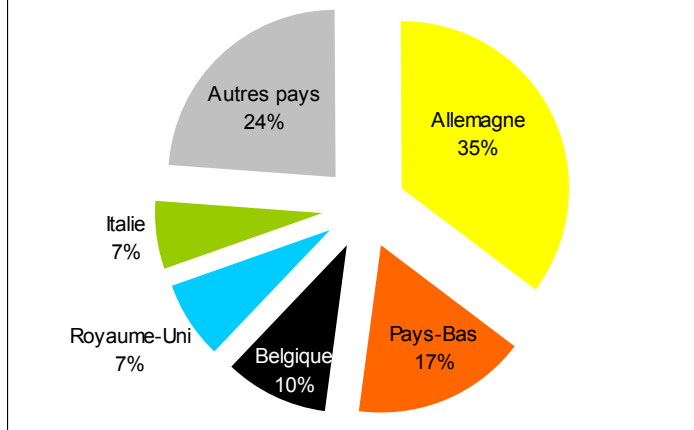
### Evolution mensuelle des échanges de la France en chou-fleur et brocoli en 2013/14 (en milliers de tonnes)



Source : Douanes françaises / GTA - Elaboration FranceAgriMer

Bien qu'étant mineures, les importations de chou-fleur/brocoli ont été en hausse particulièrement aux mois de août et septembre 2013 (+98 % et +38 % vs moyenne 5 ans). Il est à noter que les importations françaises sont en grande partie composées de brocolis. La situation est inverse pour les exportations qui sont

### Répartition des exportations françaises chou-fleur et brocoli en volumes en 2013/14



Source : Douanes françaises / GTA - Elaboration FranceAgriMer pour la majeure partie des choux-fleurs.

Sur la campagne 2013/14, l'Allemagne a été le 1<sup>er</sup> client des exportations françaises de chou-fleur/brocoli avec 35 % des volumes exportés. Derrière, les Pays-Bas importent 17 % des volumes exportés. Par rapport aux 2 campagnes précédentes, le poids de l'Allemagne et du Royaume-Uni a diminué dans les exportations françaises au profit des marchés belge, tchèque et russe.

### Echanges en transformé

D'après les données de l'UNILET, la France a importé 3 600 tonnes de chou-fleur surgelé en 2013.

Si les importations sont stables par rapport à 2012, elles se maintiennent à la hausse par rapport à la moyenne 2002/12 (2 900 tonnes, soit + 24 %).

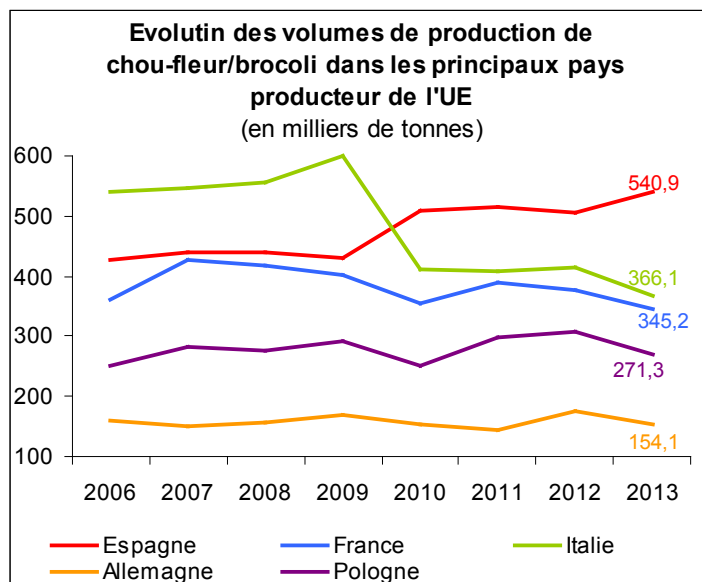
Source : Unilet

## Focus sur la situation en Europe

### Production en Europe

#### Production totale destinée au frais et à la transformation

Les statistiques issues d'Eurostat ne distinguant pas les choux-fleurs des brocolis, le bilan 2013 de la production en Europe portera sur l'ensemble choux-fleurs/brocolis.



Source : Eurostat - Elaboration FranceAgriMer

En 2013, les principaux pays producteurs de chou-fleur/brocoli en Europe sont l'Espagne, l'Italie, la France, la Pologne et l'Allemagne. Seule l'Espagne a vu ses volumes augmenter par rapport à 2012 (+7 %) avec 540,9 milliers de tonnes produites en 2013. Grâce à un important rebond de sa production en 2010 le pays est devenu leader en Europe en passant largement devant l'Italie. Dans le cas de l'Italie, les volumes produits en 2013 sont en nette baisse (366,1 milliers de tonnes en 2013, soit -12 %). La France, qui voit également ses tonnages diminuer, reste le 3<sup>ème</sup> pays producteur en Europe avec 345,2 milliers de tonnes.

A la différence de l'Espagne et l'Italie, la France produit essentiellement du chou-fleur, soit 97 % de sa production (336,4 milliers de tonnes en 2013).

Les données de la veille concurrentielle chou-fleur/brocoli de FranceAgriMer en 2013 nous permettent de voir que, parmi les principaux pays producteurs en Europe, les pays méditerranéens que sont l'Espagne et l'Italie consacrent l'essentiel de leurs surfaces à la culture du brocoli à l'inverse de la France, la Pologne ou l'Allemagne qui produisent majoritairement du chou-fleur.

### Echanges des pays de l'UE à 27

La nomenclature douanière ne permettant pas de distinguer les choux-fleurs des brocolis (code 07041000), le bilan des échanges portera sur les deux produits.

Le bilan des échanges est présenté en campagne (de juillet à juin).

#### Principaux pays exportateurs de chou-fleur/brocoli de l'Union européenne

(en milliers de tonnes)

		2011/12	2012/13	2013/014
1 <sup>er</sup>	Espagne	291,7	302,8	323,9
2 <sup>e</sup>	France	164,7	160,2	142,8
3 <sup>e</sup>	Italie	86,2	62,1	60,8*
4 <sup>e</sup>	Pays-Bas	22,9	24,60	27,4*
5 <sup>e</sup>	Allemagne	19,4	27	24,3*

Source : Douanes des pays cités / GTA

Durant la campagne 2013/14, comme cela est le cas depuis 2000 au moins, l'Espagne a dominé les exportations de chou-fleur/brocoli en Europe et dans le monde avec presque 324 milliers de tonnes. La France, assez loin derrière, est le 2<sup>ème</sup> pays exportateur mondial avec 143 milliers de tonnes. L'Italie, les Pays-Bas et la Pologne jouent aussi un rôle dans les échanges mais à un niveau moindre.

#### Principaux pays importateurs de chou-fleur/brocoli de l'Union européenne

(en milliers de tonnes)

		2011/12	2012/13	2013/14
1 <sup>er</sup>	Royaume-Uni	168,5	199,8	140
2 <sup>e</sup>	Allemagne	78	64,1	67,5
3 <sup>e</sup>	France	45,7	49,6	48,6
4 <sup>e</sup>	Pays-Bas	43,8	39,4	36,2*
5 <sup>e</sup>	Rep. Tchèque	29,3	21,4	28,2*

Source : Douanes des pays cités / GTA

Le Royaume-Uni est le 1<sup>er</sup> marché en Europe et dans le monde pour les exportations de chou-fleur/brocoli avec 140 milliers de tonnes au cours de la dernière campagne 2013/14. Il s'agit du premier importateur mondial depuis de nombreuses années mais l'écart avec le 2<sup>ème</sup> importateur européen qu'est l'Allemagne (3<sup>ème</sup> importateur mondial derrière le Canada) s'est creusé depuis 2010. Avec presque 49 milliers de tonnes, le marché français se positionne comme le 3<sup>ème</sup> en Europe devant le marché néerlandais (36 milliers de tonnes de juillet à mai).

\* Données disponibles de juillet 2013 à mai 2014 au lieu de juillet 2013 à juin 2014